



Le 2 avril 2008, nous avons rencontré Jamie Bianchini à Dakar. Cet américain de 36 ans sillonne le monde sur son tandem. Séduits par son aventure, nous vous proposons de la découvrir dans ce premier carnet de voyage.

Le Pass : Bonjour. Vous êtes parti pour votre tour du monde en tandem le 10 Avril 2002 et vous comptez finir en 2010. Quelles ont été vos raisons et vos motivations pour organiser une telle aventure ?

Jamie : J'ai toujours été motivé par le voyage et les rencontres avec des personnes de tous horizons. En sortant de l'université j'avais 22 ans et je cherchais ce qui pouvait motiver ma vie. En interrogeant de nombreuses personnes autour de moi je me suis rendu compte que chacun avait un rêve fou enfoui en lui mais que peu imaginait le réaliser. Pour ma part je voulais voyager et c'est sans doute le fait de voir que peu de personnes réaliseraient leurs rêves que j'ai décidé de préparer le mien.

Pass : Une préparation pour un voyage de huit ans ne doit pas être simple ?

Jamie : Non effectivement. J'ai toujours été sportif, je n'ai donc pas eu de mal à m'entraîner pour améliorer ma condition physique. Mais il me fallait de l'argent alors j'ai tout donné dans le travail, j'ai monté plusieurs sociétés et j'ai mis de l'argent de côté. Malheureusement j'ai tout perdu au bout de cinq ans. Après une période un peu difficile je me suis dit que si je voulais partir il fallait que je me donne une date et c'est ce que j'ai fait : une croix sur le calendrier 3 ans plus tard le 10 avril 2002. Mon point de départ était donc cette date. Je ne vivais plus que pour ça. Je me suis interdit de construire quoique ce soit, dans le travail ou dans mes relations amoureuses. Je faisais de petits jobs et mettais tout ce que je gagnais de côté et en parallèle j'ai recherché des sponsors.

Pass : Pourquoi à vélo ?

Jamie : Le vélo n'a pas été ma motivation première mais le tandem est je pense la meilleure solution pour associer voyage, rencontres et partage.

Pass : Expliquez nous cela !

Jamie : En vélo on prend le temps de voir les choses et le tandem me permet d'offrir un siège aux personnes que je rencontre. Ainsi je propose aux personnes que je croise de m'accompagner 5km, 10km, plusieurs jours...

Pass : Après plus de 100 000 km dont 15 000 en vélo, votre motivation est-elle toujours la même ?

Jamie : Ce n'est pas toujours simple mais oui, j'adore ce que je fais. Au départ, c'était surtout une satisfaction personnelle dans des rencontres. Aujourd'hui, grâce à mes sponsors et aux moyens autour de ce projet : mon site internet, la caméra qui me filme quand je pédale, les médias qui me suivent... toute la communication autour de cette aventure, tout cela me permet de passer un nouveau message. « Si je suis capable de réaliser mon rêve vous aussi vous le pouvez. alors foncez ! ».



Pass : Qu'est ce qui est le plus dur à vivre dans cette aventure ?

Jamie : Je ne sais pas. Peut-être le fait de toujours devoir dire au revoir ; heureusement, très vite, vous faites de nouvelles rencontres avec qui vous vivez de nouveau des moments extraordinaires.

Pass : Et après ? Une fois cette aventure finie ?

Jamie : Vivre mon nouveau rêve qui est de fonder une famille (sourire). Sinon, j'ai en projet d'écrire un livre pour faire partager cette expérience et j'ai des centaines d'heures de film avec lesquels je vais faire des séries de

publi-reportages par continent. Mais, pour l'instant, je n'y suis pas. J'ai encore quelques milliers de kilomètres à parcourir.

Pass : Merci Jamie. Et bon courage, bon voyage ! Vous êtes actuellement au Sénégal. Peut-être pourriez vous terminer en nous parlant de ce que vous avez vécu dans ce pays de la Téranga ?



Temps paisibles en Casamance

Le point de départ de mes cinq jours d'expédition fut Ziguinchor. Je poursuivis mon chemin en direction de Tubor, puis m'enfonçai dans les chemins poussiéreux d'Affiniam. Les médias et le gouvernement attirent l'attention des voyageurs sur les dangers possibles dans la région de la Casamance mais je savais au plus profond de moi que ce voyage serait étonnant et totalement sans danger. En quelques minutes, je me fis un premier ami, Ibrahima, qui s'arrêta pour me saluer pendant que je me reposais à l'ombre. Il m'invita dans sa famille dans le petit village de Niamone. Je me vis servir un fabuleux repas à base de riz et de couscous. On m'offrit un matelas pour me reposer à l'ombre, et je fus présenté à toute la famille et aux nombreux amis.

Plus tard dans la journée, Ibrahima et moi sommes allés ensemble à vélo rencontrer ses amis dans un autre village du nom de Diengue pour y passer la nuit. De nouveau, on m'invita autour d'un merveilleux repas. On me fit visiter le village. Le chaleureux accueil me donnait le sentiment d'être réellement le bienvenu.

Cette nuit là, nous avons dormi dans la maison du chef Namde Bourama où je dormis juste aux côtés de son fils Ansumamana, dit Ansou. Le matin suivant, Ansou me rejoignit pour une journée complète en vélo à travers le village de Tandouk et plus loin jusqu'à Baila. Tout au long du chemin nous avons rencontré des gens adorables qui nous invitèrent à boire le thé, à manger et à parler longuement. J'invitai Ansou à passer la nuit à Baila et nous avons partagé un moment de grande complicité.

Ansou repartit vers son village le jour suivant et j'enfourchai mon vélo pour retourner à Kafountine. Environ à 20 kms de Baila, à Ebinako, un petit village, je fus reçu par Ndey Coly, un jeune garçon, qui m'invita à me reposer dans son village, où sa mère Yama m'accueillit. Yama prépara un lit pour moi à l'ombre où je pus me relaxer et faire une petite sieste. Après ma sieste, je fis une démonstration d'exercices de yoga à quelques garçons et les rejoignis pour une partie de football au coucher du soleil. Yama nous prépara un super repas et je fus invité à passer la nuit dans leur maison.

Le jour suivant, le chef Ousmane accepta mon invitation à venir en vélo au village de Kafountine. En 40 ans, Ousman n'avait jamais été à la plage. Il était très excité à l'idée d'une balade à vélo. Nous avons fait un parcours de 35 km durant lequel nous avons eu le temps de parler et construire une belle amitié. Je l'invitai à passer la nuit et il apprécia de se relaxer dans le hamac, nager et courir sur la plage avec le ipod. Nous sommes restés en relation encore aujourd'hui et je suis resté très proche de sa famille.

En fin de compte, je dois dire que La Casamance a été l'un des plus merveilleux endroits que j'ai découverts. J'y ai rencontré les gens les plus agréables et hospitaliers comme jamais, en six ans de voyages en vélo. Chaque personne interrogée m'a affirmé que la région était en paix. Si vous voyagez là-bas, vous le ressentirez. Il n'y a rien à craindre. Je recommande grandement un détour par là-bas!

Retrouvez toute son aventure sur le site : www.peacepedalers.com

